

PATRICK & HADRIEN  
BOBAN

ARLOEN  
ET LES PILIERS DU  
STYXEN

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042531669

Dépôt légal : juin 2026





## La Guerre des Mages

Durant l'Âge d'Or que connut le Styxen, les royaumes des Hommes, des Démons, des Elfes, des Nains et des Onphs vécurent dans la paix et la prospérité et pour cause : des mages exceptionnels, les trismégistes, y avaient fondé la prestigieuse académie, nommée l'Oréion, dans le but de pratiquer et d'enseigner la magie. Par leur sagesse et pouvoir, ils avaient accompli l'exploit de canaliser une partie de l'Onèchal, la source de vie universelle présente dans le Pilier Souverain du Styxen, et ils en diffusaient les bienfaits à tous. Chaque royaume possédait un pilier par lequel fluait la providentielle puissance céleste.

Mais peu à peu, des dissensions apparurent.

Pour les mages, que guidait la sagesse, il était hors de question de s'emparer de l'Onèchal à des fins égoïstes, mais, pour d'autres, comme Surnigir, un trismégiste vaniteux, c'était le moyen rapide et absolu de réaliser son rêve inavoué : dominer le Styxen. Le conflit, larvé de longue date, éclata lors du synode annuel de l'Oréion.

La réunion se tint à Tripontia, la capitale du royaume humain, où tous les trismégistes et les mages de hauts rangs s'étaient rendus, vêtus de leurs toges et arborant les insignes de leurs compétences dans les divers domaines de la magie. Lors des débats, on suggéra d'attendre que les astres soient favorables pour entreprendre les invocations destinées à capter plus de puissance de l'Onèchal, mais Surnigir, hanté par l'appât du pouvoir, ne l'entendit pas de cette oreille. Il monta à la tribune et, appuyant ses deux

poings sur la table, il se pencha comme un taureau prêt à charger et lança d'une voix puissante :

— Nous avons découvert le secret du Labyrinthe et celui du Cycle des Énergies Cosmiques ! Nous sommes les maîtres d'une partie de l'Onèchal et on devrait encore attendre le bon vouloir du ciel pour terminer notre quête ? La prudence est maintenant une perte de temps, agissons !

Gonflant son buste, où figurait son blason d'argent montrant l'affrontement d'un dragon et d'une hydre, il tendit une main vers le ciel et ajouta :

— Nous devons forcer le destin par la magie opératoire, et ce, dès le solstice d'hiver ! Nous obtiendrons la puissance du Pilier Souverain, une fois pour toutes.

Un flot de consternations monta de l'assemblée.

— C'est de la folie, on ne supportera jamais l'énergie. On va tout ruiner !

Les conjurés, qui avaient préparé leur coup, se levèrent d'un bloc et acclamèrent Surnigir :

— Surnigir a raison ! Nous n'avons que trop tardé !

Un trismégiste se leva et dit d'une voix ferme :

— C'est un sacrilège que de forcer l'Onèchal, vous le savez ! Nous y perdrons tout !

— Aaah, nous y voilà ! répliqua Surnigir. La sacro-sainte sagesse qui tergiverse depuis des années et entraîne l'Oréion dans la stagnation ! Nous n'avons que faire de ces interdits qui traduisent votre incapacité et votre manque d'audace.

Là-dessus, les trismégistes séditieux se groupèrent autour de la tribune et jurèrent fidélité à Surnigir. Ce dernier proclama sur un ton solennel :

— Moi ! Surnigir, trismégiste en magie du feu, je déclare qu'à partir d'aujourd'hui, je n'obéirai plus à l'autorité de l'Oréion. Je me libère de cette chimère que vous appelez la sagesse. Je ne suis pas seul à vouloir que les choses changent. La preuve !

Il quitta la tribune. Les conjurés le suivirent, exaltés à l'idée du grand événement où ils allaient s'emparer de la

puissance suprême. Ensemble, ils sortirent de la salle sous les regards médusés des autres restés fidèles à l'idéal de sagesse de l'Oréion. Ils firent bloc autour de Nailil, une trismégiste qui excellait dans les connaissances occultes dont certaines n'étaient connues que d'elle seule. Avec un sang-froid remarquable, elle fit le point :

— Maintenant que Surnigir a franchi le pas, son orgueil l'aveugle. Il ne voit ni le terrible danger qui le guette ni la catastrophe qu'il provoquera en s'emparant, par la force, de l'Onèchal. Ce sera le chaos.

Après un temps d'arrêt, elle ajouta :

— S'il parvient à s'emparer du Pilier Souverain, ce sera le début d'un âge sombre, sans fin, qui s'étendra sur le Styxen.

Tous l'écoutaient, mais aucun n'avait de solutions à proposer. Par ailleurs, les mages répugnaient à se livrer à une guerre dont les conséquences étaient imprévisibles.

Nailil reprit la parole :

— Les autres royaumes ne doivent pas souffrir de notre conduite. Certes, ils n'ont pas notre connaissance, mais leur cupidité est limitée. Nous, au contraire, nous n'avons eu de cesse de viser l'Onèchal et nous avons négligé de veiller à la droiture et à la pureté du cœur de ceux qui accèdent aux connaissances occultes et aux pouvoirs qu'elles confèrent ! Le résultat le voilà...

— Que proposes-tu ? demanda une mage.

Nailil exposa les grandes lignes d'une riposte mesurée :

— Nous allons enfermer Surnigir, et ceux qui l'ont suivi, dans leurs propres énergies de sorte que leur puissance néfaste ne s'étende pas à l'ensemble du Styxen.

— Comment ? demanda l'un d'eux.

— Nous les cantonnerons par une barrière magique qui puisera sa source dans l'Onèchal.

— Mais nous n'avons pas le droit de détourner la Puissance à des fins autres que la vie, répliqua le mage.

— Je le sais, répondit-elle, et c'est précisément ce que Surnigir doit penser. Il nous voit comme les prisonniers

d'une sagesse pleutre et que nous n'oserons pas outrepasser cet interdit, mais c'est là notre réponse à sa démesure.

Devant l'urgence de la situation, on accepta la décision que Nailil proposait de faire de l'Onèchal. La guerre qui se profilait serait donc cruciale pour l'ensemble du Styxen. Si l'Oréion l'emportait, le Styxen était sauvé, mais il serait désormais divisé. Si l'Oréion échouait, le Styxen serait uni sous la tyrannie aveugle de Surnigir. Comme l'avait pensé Nailil, la guerre éclata. Surnigir et ses acolytes envahirent le royaume des Onphs, un peuple pacifique dont le territoire était prospère. Ils s'emparèrent de leur pilier et de leurs richesses. Puis ils cherchèrent des alliés et en trouvèrent auprès d'un peuple Démon, les Drènos. Pour s'opposer à eux, les mages de l'Oréion usèrent de l'Onèchal et confinèrent Surnigir et ses alliés dans une barrière d'ondes. Ce qui ulcéra Surnigir qui chercha à contrecarrer la riposte en s'aidant de la puissance du pilier des Démons, mais ceux-ci refusèrent et le chassèrent de leur royaume.

Surnigir retourna alors dans le territoire des Onphs.

Là, il fonda une tyrannie en éditant des lois et en récrivant l'histoire. Puis, il leur imposa le culte d'un monstre, mi-hydre, mi-dragon, qu'il nomma Apophos, nom qu'il donna à son royaume. Surnigir devint un sorcier maléfique qui constitua une armée en utilisant l'énergie du pilier des Onphs dans lequel il jetait ces pauvres créatures, l'opération satanique en faisait des Artefacts qui prenaient la forme que leur maître leur destinait.

Le Styxen, ébranlé, se morcela. Les Humains isolèrent les Apophos des autres peuples. Les Elfes se retranchèrent dans leur royaume ainsi que les Nains. Quant aux Démons, qui comptaient trois peuples, les Chémors, les Hydriens et les Drènos, ils virent leur monarchie se fragmenter en trois territoires. Tous vivaient dès lors repliés sur eux-mêmes en se protégeant par une armée, dont une des fonctions était de surveiller et d'entretenir les frontières d'ondes.

La guerre commença par de violents affrontements, puis il y eut des périodes de calme. L'une d'elles dura plus

longtemps et apporta un peu de répit dans tout le Styxen. Surya était une des cités humaines où l'existence avait repris un cours presque normal. C'est là que vivait Arloen, menant une existence de petit voleur.

Mais un jour, le destin se révéla à lui sous la forme d'un livre magique qui se trouvait dans un coffre venu de nulle part.

